

La Paracha de Chela'h Lekha

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit dans le chapitre 13 – verset 27-28 :

« וַיֹּאמְרוּ בְּאֵנוּ אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר שְׁלַחְתָּנוּ וְגַם זַבַּת הַלֵּב וּדְבַשׁ הוּא ... אֶפְסָס כִּי עַז הָעַם הַיֹּשֵׁב בְּאָרֶץ »

« Ils dirent : Nous sommes venus vers le pays où tu nous as envoyés, et aussi il est ruisselant de lait et de miel.... Néanmoins, qu'il est puissant le peuple qui demeure dans le pays ! »

Et le Rav Yehonathan Eibeshitz de poser plusieurs questions à propos de ces 2 versets précités :

1 - Pour quelle raison, les explorateurs ont-ils eu besoin de préciser (en introduction au rapport qu'ils allaient rendre sur la terre d'Israël) : « Où tu nous as envoyé », Moché ne sait-il pas qu'il les a envoyés pour que ces derniers aient pris soin de le lui rappeler ?

2 - Si la volonté des explorateurs était de rapporter des propos négatifs sur la terre d'Israël, pour quelle raison ont-ils alors déclaré que ce pays était ruisselant de lait et de miel ?

3 - Et pour finir : Si, comme l'ont bien souligné les explorateurs, le peuple demeurant sur la terre sainte est puissant, alors comment ce dernier a-t-il pu permettre aux explorateurs de couper et de prendre pour eux un sarment de vigne chargé de raisins, une figue et une grenade leur appartenant ? »

Et le Rav Eibeshitz de démontrer comment les réponses aux 2 premières questions permettront de répondre également à la 3^{ème} interrogation :

Les explorateurs craignaient que les Béné Israël ne prêtent pas foi à leurs paroles lorsqu'ils leur annonceraient : “ Sachez bien, peuple d'Israël, que les habitants demeurant actuellement en terre sainte sont très puissants !”

En effet, les Béné Israël pourraient alors leur rétorquaient : “ Si, comme vous l'affirmez, le peuple demeurant sur la terre est si fort, alors comment justifiez-vous le fait que ses habitants vous aient laissé la possibilité (ou l'autorisation) de prendre librement des fruits du pays ?!”

Par conséquent, on comprend alors pourquoi (ayant anticipés cet éventuel argument de Béné Israël), nous explique le Rav Eibeshitz, les explorateurs déclarèrent tout d'abord à Moche : « בְּאֵנוּ אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר שְׁלַחְתָּנוּ »

Autrement dit : « Nous sommes venus dans le pays Israël en tant que « שלוחי מצוה » (tu nous as envoyé pour faire une mitzva : « Celle d'explorer la Terre sainte en vue de nous préparer à la conquérir et de nous y installer).

Or, nous savons que tout « שלוחי מצוה » ne peuvent subir de dommages, ni lors de leurs déplacements pour accomplir la mitzva, ni même durant leur retour, une fois le commandement accompli (comme le souligne la Guémara dans le traité Pessa'him 8:)

Voilà donc pourquoi le peuple demeurant en Israël (bien que puissant) ne put nous faire du mal et nous empêcher de couper des fruits du pays.

Et les explorateurs de rajouter à leur déclaration adressé à Moché : « De plus, dans la mesure où la terre d'Israël est une terre (comme le dit le verset) où coule le lait et le miel (autrement dit : Un pays fertile où les habitants ont donc des fruits à profusion),

c'est une raison supplémentaire au fait que le peuple (certes puissant) y demeurant nous a librement laissé en prendre.